



Cameroun

Baromètre Économique de la CEMAC

Rapport 2025 sur la situation économique du Cameroun

15 Juillet 2025

Plan de la présentation

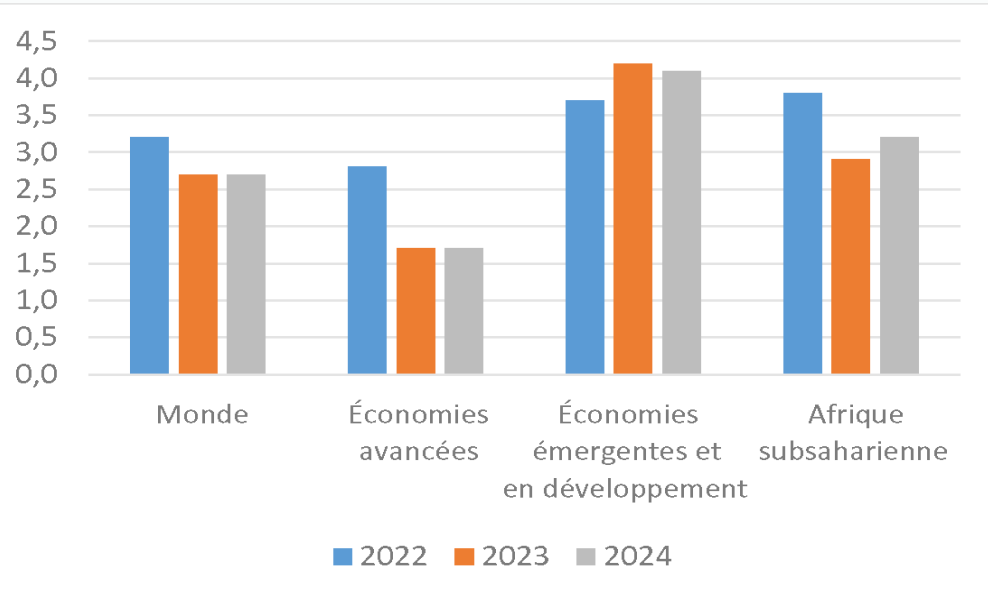
1. Contexte international et régional.
2. Évolutions économiques récentes au Cameroun et perspectives à moyen terme.
3. Valoriser les forêts et le capital naturel du Cameroun.

1. Contexte international et régional

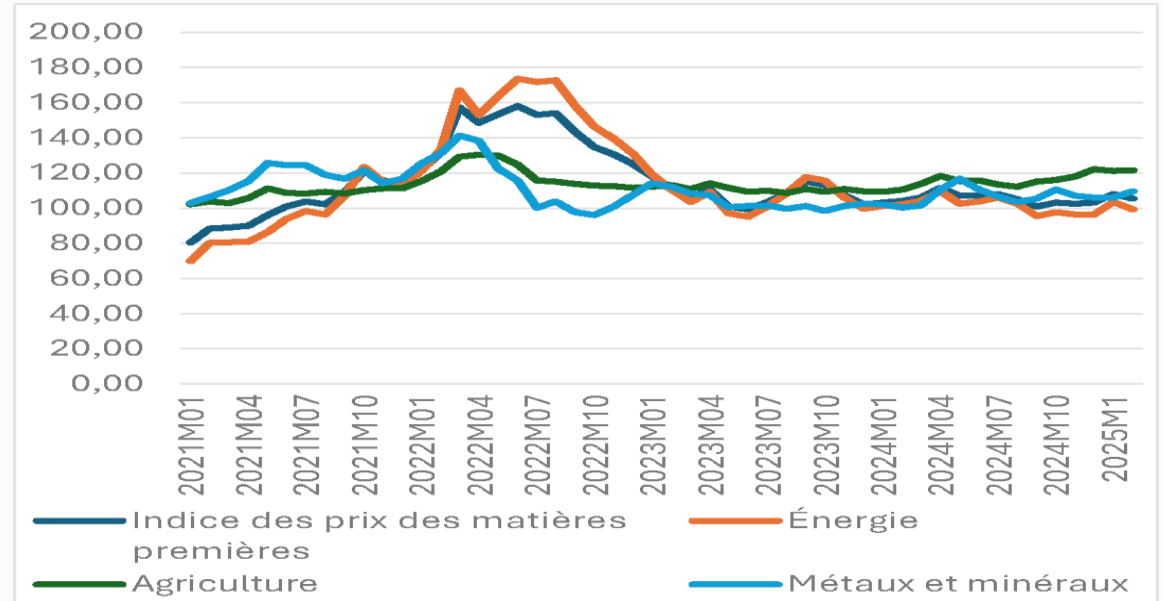
L'activité économique mondiale est restée stable en 2024 malgré une montée des incertitudes.

- ❑ **Croissance mondiale stable entre 2023 et 2024, autour de 2,8 %, soutenue par l'atténuation des pressions inflationnistes et l'assouplissement des politiques monétaires des principales banques centrales.**
- ❑ **Expansion de l'activité économique en Afrique subsaharienne à 3,5 %... mais insuffisante pour réduire la pauvreté compte tenu de la croissance démographique.**

Croissance mondiale et régionale



Indices des prix des matières premières



Expansion de l'activité économique dans la CEMAC, mais toujours en deçà du potentiel.

- ❑ Hausse de la croissance du PIB réel dans la CEMAC : *passant de 2.0 % en 2023 à 3.0 % en 2024, et tirée par tous les pays sauf le Tchad.*
- ❑ Croissance du PIB par habitant dans la CEMAC de seulement 0.2 % en 2024 contre 3.8 % dans l'UEMOA.
- ❑ Persistance de la pauvreté due à (i) la faiblesse de la croissance du revenu par tête et à (ii) la rareté des emplois de qualité. *En 2023, environ 70 % des emplois dans la région CEMAC étaient considérés comme vulnérables.*

Figure 1. Croissance réelle du PIB (en pourcentage) dans la CEMAC et l'UEMOA, 2020-2027

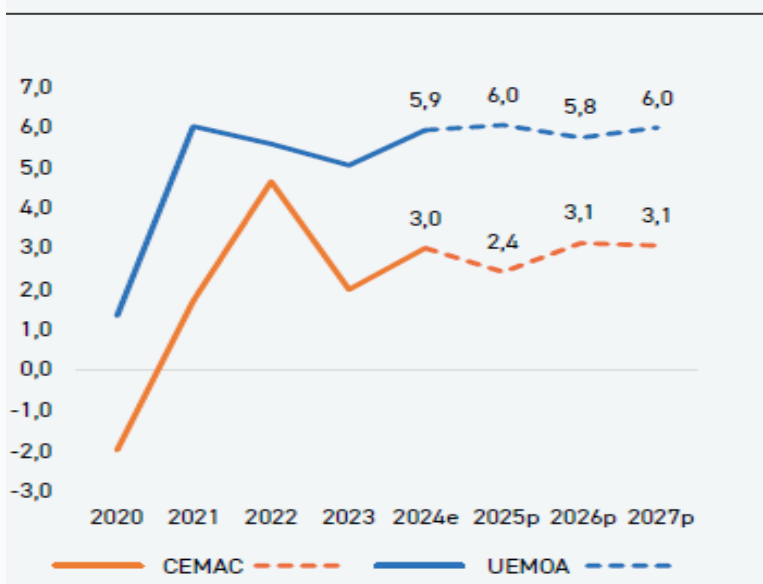


Figure 2. Croissance réelle du PIB par habitant dans les pays de la CEMAC (en pourcentage), 2024-2025

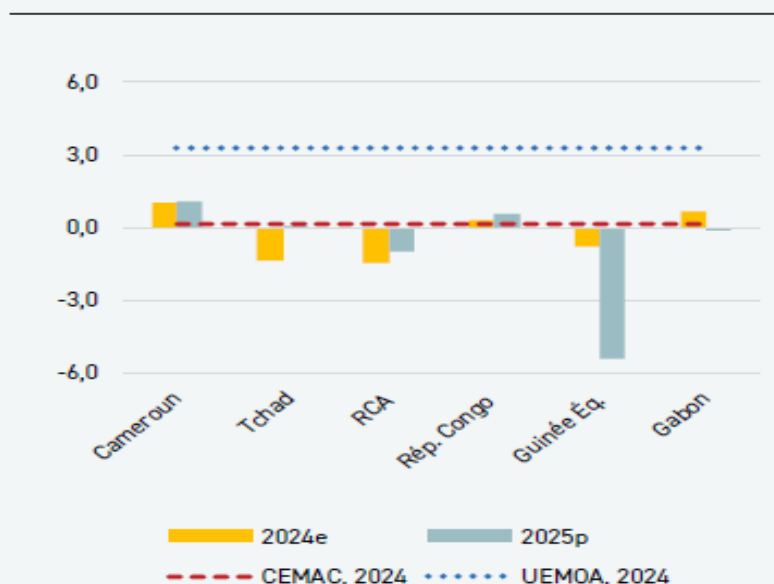
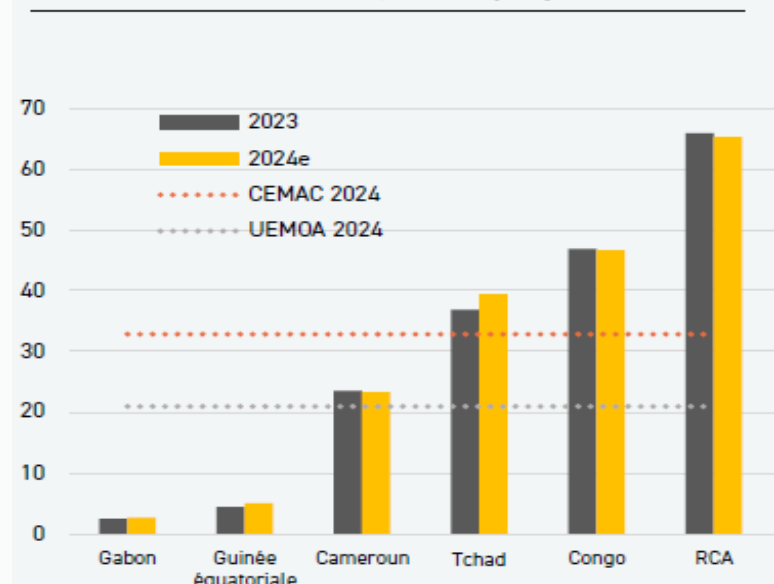


Figure 10. Taux de pauvreté (% de la population vivant avec moins de 2,15 USD par jour)



Les positions extérieures et budgétaires se sont détériorées en 2024, alors que l'inflation a baissé.

- ❑ La baisse des recettes pétrolières a entraîné la détérioration des positions budgétaires et extérieures: le solde budgétaire est devenu déficitaire de 1.5 % du PIB en 2024 contre un excédent de 0.6 % un an plus tôt. Le solde commercial a baissé à 8.6 % du PIB contre 8.9 % un an plus tôt.
- ❑ Encouragée par le recul de l'inflation, la BEAC a amorcé un assouplissement de sa politique monétaire en mars 2025.
- ❑ Les Avoirs Extérieurs Nets s'élevaient à 5.9 milliards d'euros au 1^{er} trimestre 2025, bien au-dessus de la cible des assurances régionales de 4,5 milliards d'euros.

Figure 3. Cours du pétrole (axe droite) et position extérieure dans la CEMAC (axe gauche), 2019-2027

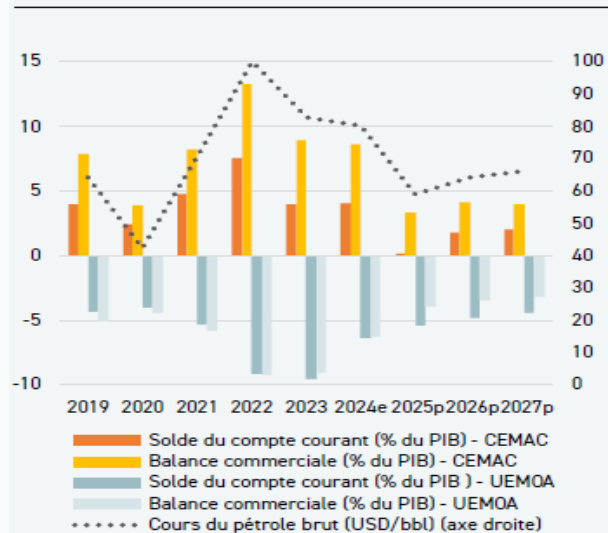


Figure 4. Situation budgétaire (% du PIB) dans la CEMAC et l'UEMOA, 2020-2027

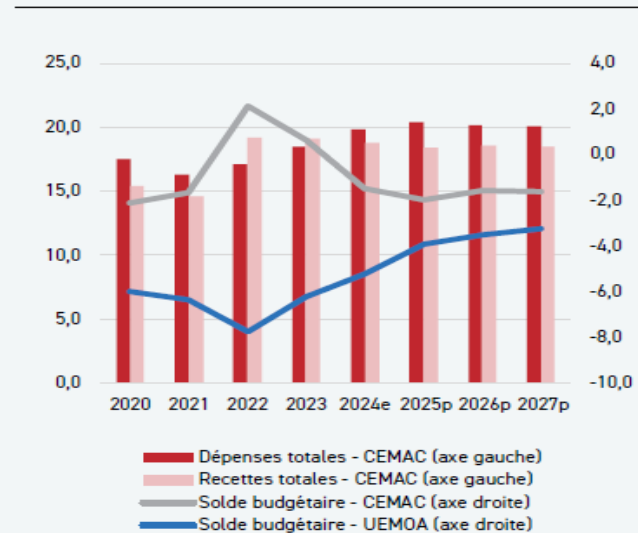
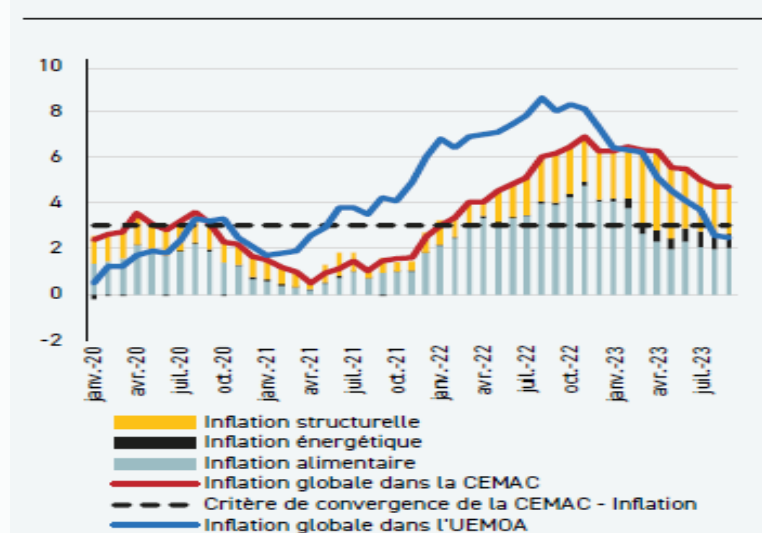
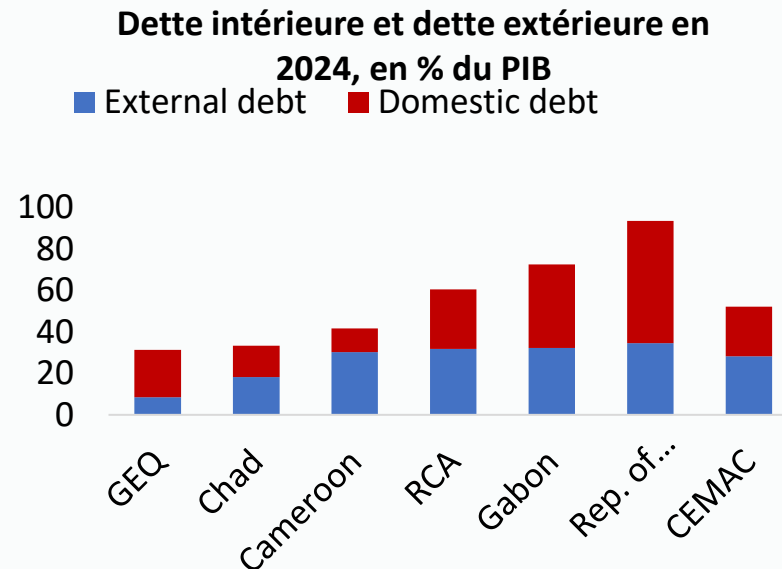
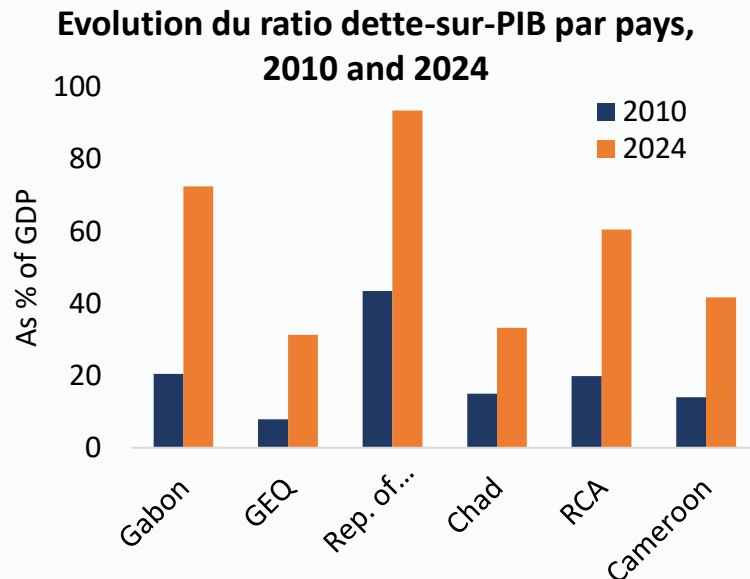


Figure 8. Inflation moyenne dans la CEMAC (pourcentage), 2020-2023

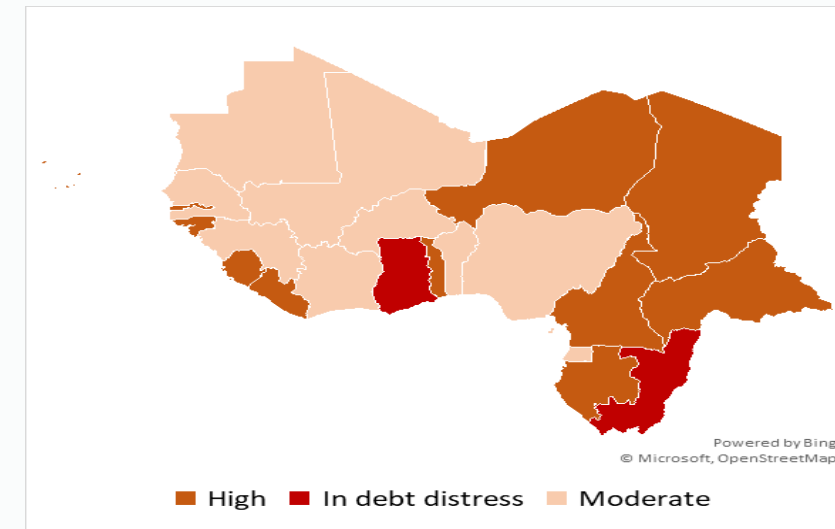


Les vulnérabilités liées à la dette publique se sont accrues dans la CEMAC.

- ❑ **Le ratio dette publique sur PIB a doublé dans tous les pays de la CEMAC entre 2010 et 2024 :** *Tous les pays de la CEMAC sauf la Guinée Équatoriale sont en risque élevé de détresse de la dette avec un service croissant de la dette extérieure.*
- ❑ **Le système bancaire est de plus en plus vulnérable au risque souverain** *croissant avec la détérioration des positions budgétaires et les opérations de reprofilage des dettes au Congo et au Gabon : les titres publics représentent un tiers des actifs bancaires.*
- ❑ **Difficultés de financement des déficits publics:** *les taux d'intérêt élevés sur les marchés domestique et internationaux de capitaux.*



Risques de détresse de la dette en zones CEMAC et CEDEAO



Les incertitudes grandissantes de l'environnement international ont accru les vulnérabilités de la CEMAC.

- ❑ La réduction de l'aide internationale au développement pourrait entraîner une détérioration du capital humain et des positions budgétaires dans la CEMAC.**
- ❑ La CEMAC est également vulnérable aux tensions commerciales internationales à travers (i) sa forte dépendance aux exportations de matières premières, (ii) la forte concentration de ses marchés d'exportation, (iii) sa dépendance aux importations de produits essentiels.**
- ❑ Les impacts sociaux et économiques d'une détérioration de l'environnement extérieur seraient particulièrement sévères dans les pays de la CEMAC, compte tenu de leurs faiblesses en matière de résilience institutionnelle et sociale, auxquels s'ajoutent des vulnérabilités économiques.**

Défis de développement à moyen terme et priorités de réformes dans la CEMAC.

La croissance économique devrait se stabiliser autour de 3 % à moyen terme dans la CEMAC, mais serait vulnérable aux évolutions internationales des cours des matières premières.

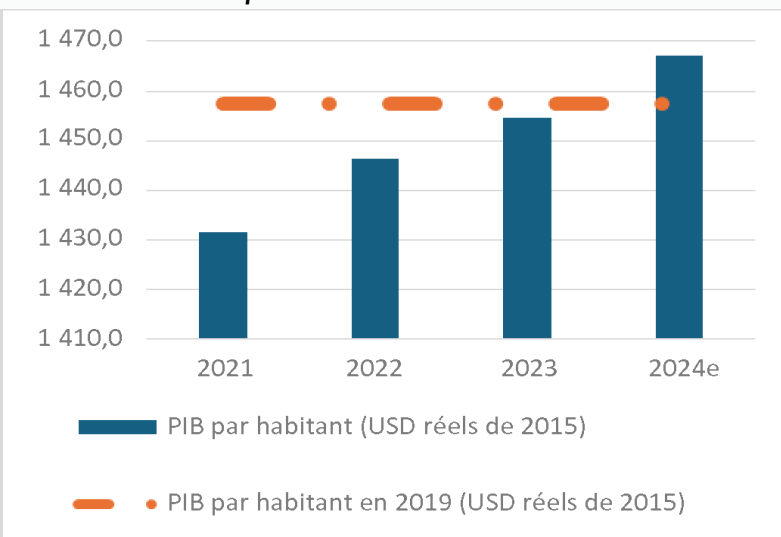
- ❑ Malgré les efforts de réforme en cours, les progrès sur les principaux indicateurs structurels de développement ont été lents au cours des trois dernières années.
- ❑ D'où la nécessité d'une accélération des réformes du PREF-CEMAC II et d'une mise en œuvre effective du prochain Programme Économique Régional, pour renforcer et approfondir l'intégration régionale.
- ❑ Plus spécifiquement un investissement massif dans les infrastructures est recommandé afin de réduire les coûts élevés du transport qui freinent le commerce, l'emploi et la création de richesses.
- ❑ De même, il est recommandé un abaissement des droits de douane déjà élevés qui renchérissent les coûts de production. Ce qui constitue un frein à la compétitivité et à l'ambition de montée en gamme dans les chaînes de valeur ainsi que d'intégration plus poussée dans le commerce international.

2. Évolutions économiques récentes au Cameroun et perspectives à moyen terme

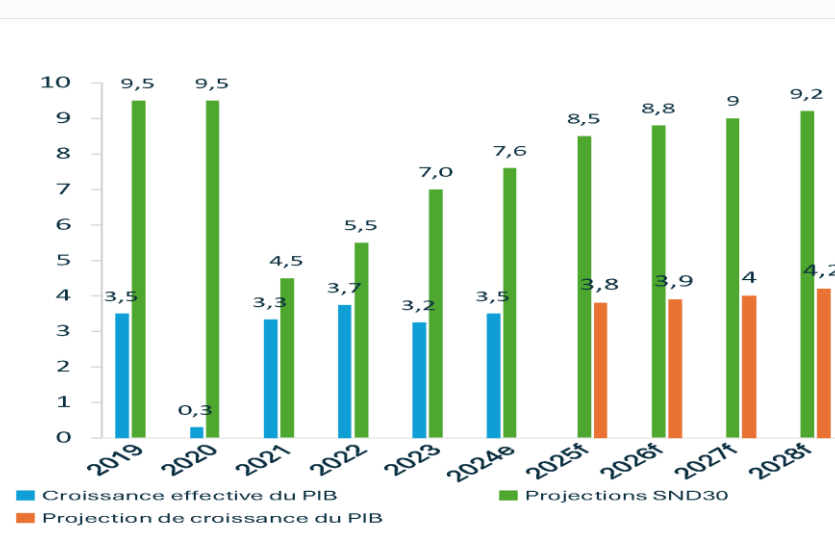
Le défi d'une croissance forte, rapide et durable... à l'épreuve du temps...

- ❑ **La croissance économique nationale bien qu'en augmentation, reste en-deçà des objectifs de la SND30 :**
Elle a augmenté en 2024 à 3.5 % après 3.2% en 2023, portée par la hausse des cours du cacao et des rendements cotonniers, ainsi que par l'amélioration de l'approvisionnement en électricité.
- ❑ **Le PIB par habitant s'est redressé en 2024 pour atteindre 1 467 USD, dépassant le niveau d'avant la pandémie COVID19 de 1 458 USD en 2019. Toutefois, la pauvreté n'a pas reculé.**
- ❑ **L'inflation moyenne est passée de 7,4 % à 4,5 % entre 2023 et 2024, sous l'effet du resserrement de la politique monétaire, des contrôles des prix et d'une baisse de l'inflation importée.**

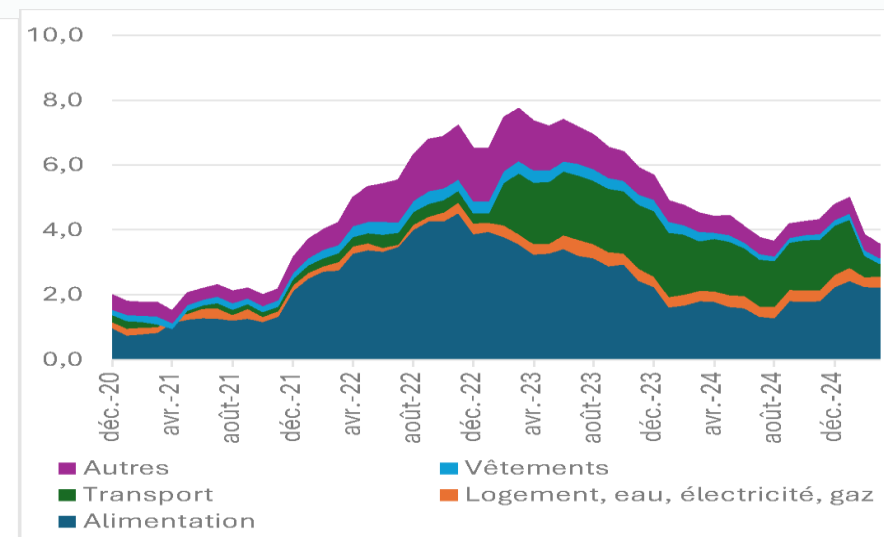
PIB par habitant Cameroun



Croissance réalisée et projetée SND30



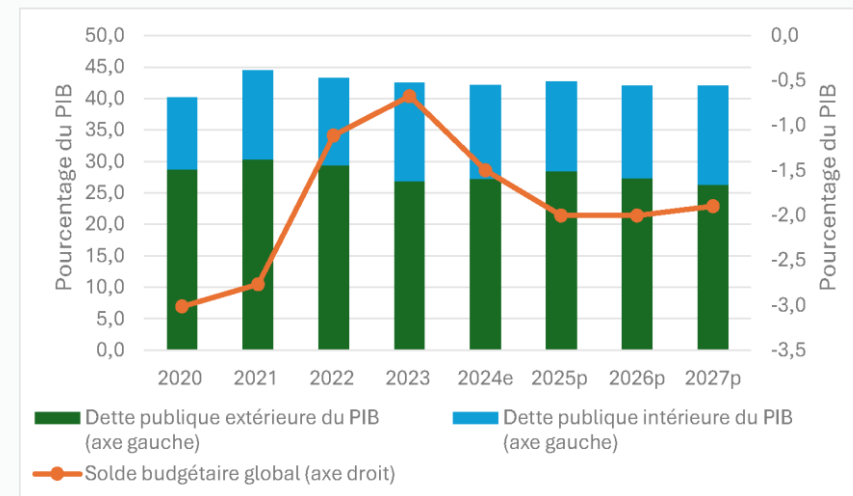
Composantes de l'inflation



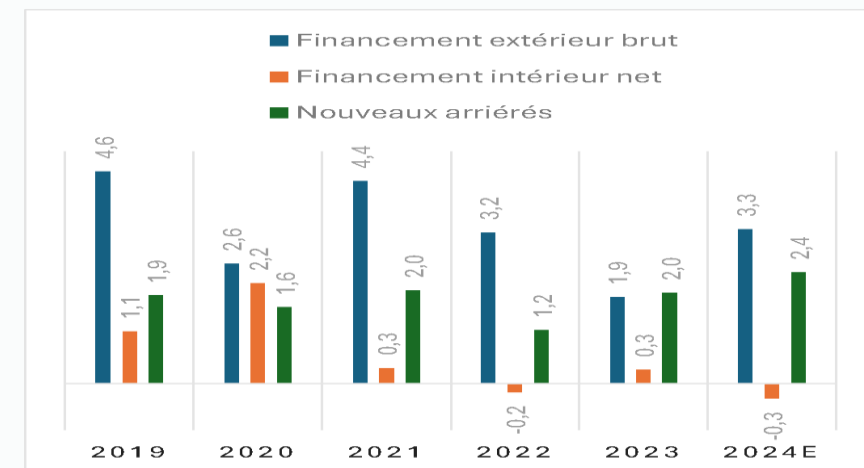
Hausse du déficit budgétaire et Baisse du déficit extérieur courant.

- ❑ **Creusement du déficit budgétaire à 1.5 % du PIB contre 0.7 % un an plus tôt:** le dérapage budgétaire est dû à la baisse des recettes pétrolières (45 %), la stagnation des recettes non pétrolières (27 %) et le maintien des dépenses courantes (28 %).
- ❑ **La dette publique a augmenté en 2024 à 46.8 % du PIB contre 46.1 % un an plus tôt,** du fait du déficit primaire plus élevé, et de l'inclusion de certains arriérés dans le périmètre de la dette publique.
- ❑ **Le déficit extérieur courant s'est réduit à 3.4 % du PIB en 2024 contre 4.1 % un an plus tôt,** sous l'effet de la hausse des cours du cacao et l'amélioration des rendements de production du coton.

Solde budgétaire et Dette Publique (en % du PIB)



Financement du déficit budgétaire (en % du PIB)



Les indicateurs de transformation structurelle sont restés globalement stables.

- ❑ **Les indicateurs liés au secteur privé, tels que les IDE et la valeur ajoutée manufacturière, ont stagné ou reculé:** *On note toutefois l'amélioration du taux d'accès à l'électricité, alors que la régularité de la fourniture d'électricité reste un défi.*
- ❑ **Les indicateurs relatifs aux infrastructures, au capital humain, au numérique, au changement climatique, à l'emploi sont restés stables dans leurs dynamiques :** *Malgré leur stabilité, le Cameroun demeure presque toujours dans le tercile inférieur des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure.*
- ❑ **Réduction de la participation au commerce international :** *Le déclin du ratio exportations sur PIB témoigne de la baisse des rendements agricoles, de l'effet des conflits et de la faible compétitivité de l'économie.*
- ❑ **En matière de gouvernance, bien que certains indicateurs se sont légèrement améliorés, le pays demeure toujours dans le tercile inférieur des pays à revenu intermédiaire tranche inférieure.**
- ❑ **Les réformes à entreprendre doivent se prolonger au-delà de l'adoption de lois et de la signature de textes**

Perspectives positives à moyen terme, mais soumises à des facteurs de risque importants.

- ⇒ **Les perspectives de ce rapport sont moins optimistes qu'un an auparavant** *s'agissant notamment de la croissance réelle et des comptes budgétaires.*
- ⇒ **La croissance réelle s'inscrira en hausse**, *avec une moyenne de 3.9 % jusqu'en 2028. Toutefois, cette projection reste conditionnée par l'amélioration effective de la régularité de la fourniture d'électricité et la hausse soutenue de l'investissement public et privé.*
- ⇒ **Le déficit budgétaire devrait se situer autour de 2,0 % du PIB**, *reflétant notamment la baisse continue des recettes pétrolières, la hausse des dépenses d'intérêt sur la dette et la hausse de l'investissement public.*
- ⇒ **La dette publique devrait baisser**, *portée par la réduction progressive du déficit primaire.*
- ⇒ **Le déficit du compte courant devrait rester autour de 4,0 % du PIB à moyen terme**, *du fait de la baisse de la production et des cours du pétrole et de l'augmentation des importations nécessaires pour soutenir la hausse des investissements publics et privés.*

Booster la croissance à moyen terme au Cameroun

- **Comblé le déficit d'infrastructures pour stimuler la productivité de l'ensemble de l'économie.**
- **Contrôler les dépenses courantes et Élargir l'assiette fiscale pour financer les infrastructures et les programmes de protection sociale.**
- **Promouvoir l'inclusion financière pour réduire l'exposition souveraine des banques commerciales.**

3. Valoriser les forêts et le capital naturel du Cameroun.

Les mesures de la richesse d'une nation sont un complément important au PIB, fournissant des informations importantes sur la base du capital pour la croissance future et sa durabilité.



Capital Humain



Capital physique



Capital naturel
renouvelable



Capital naturel
non renouvelable

- **PIB (Produit Interieur Brut):**

Le PIB mesure le flux de l'activité économique d'un pays, il reflète la performance économique à court terme, mais pas la viabilité à long terme.

- **Richesse nationale et ses composantes:**

La richesse nationale mesure le stock d'actifs d'un pays: Capital produit (infrastructures), Capital humain (éducation et santé) et Capital naturel (forêts, minéraux, terres).

- **Pourquoi mesurer les deux?**

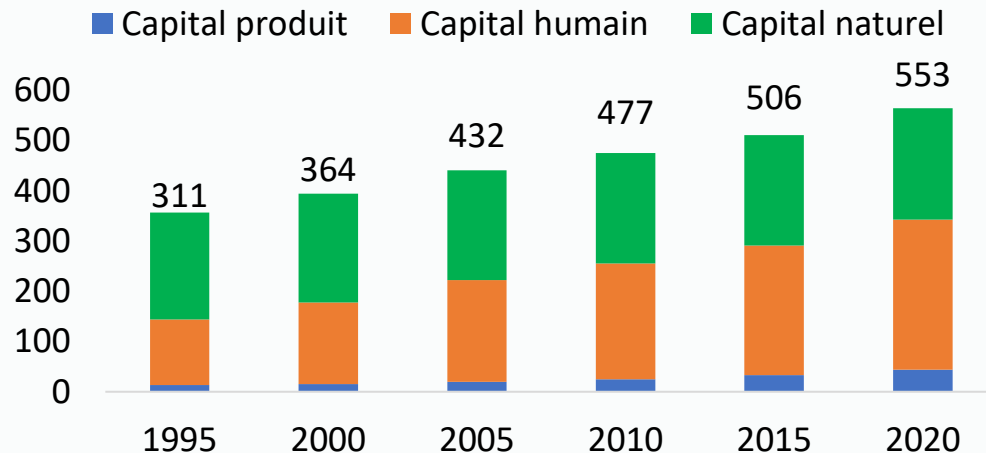
Obtenir une image plus complète de l' économie. Le PIB reflète la production immédiate, tandis que la richesse reflète la capacité à soutenir la croissance.

- La Banque mondiale produit régulièrement le rapport sur **l'évolution de la richesse des nations**

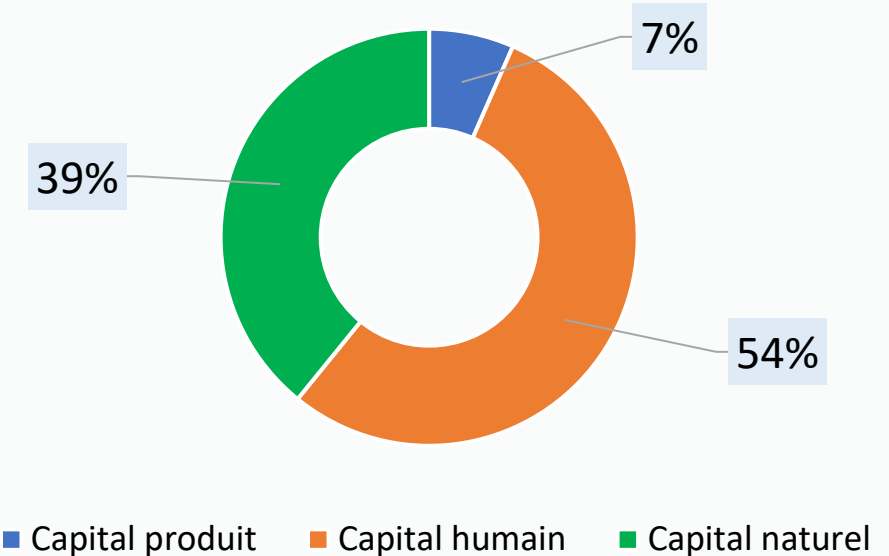
La richesse nationale du Cameroun a augmenté de 78% entre 1995 et 2020 et est principalement constituée de capital humain et naturel

- **78% : Augmentation de la richesse nationale en 1995-2020 (moyenne annuelle de 2,3 %).**
- **+231 %** capital produit : infrastructures, industries.
- **+129 %** capital humain : travailleurs indépendants et salariés.
- **-57 %** capital naturel non renouvelable : pétrole, gaz, minéraux.
- **+10 %** capital naturel renouvelable : forêts, stocks halieutiques, hydroélectricité, terres agricoles.

Évolution de la richesse nationale
(Milliards de dollars réels chaînés de 2019)



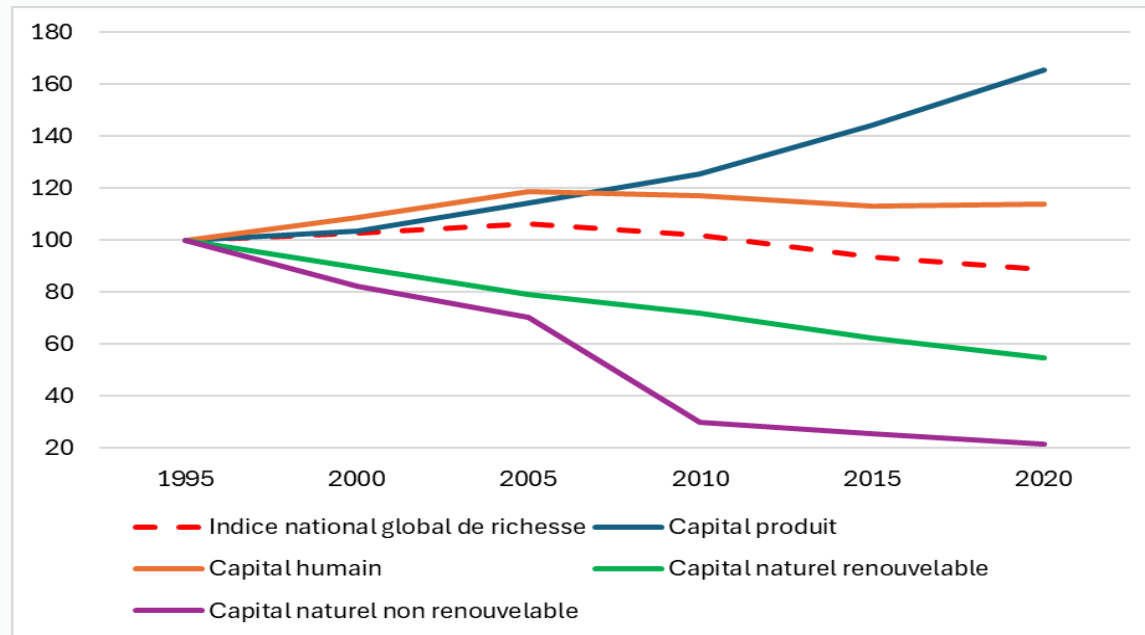
Composition de la richesse nationale



La composante la plus importante de la richesse nationale du Cameroun est le capital humain (54 %). Le capital naturel vient en deuxième position avec 39%.

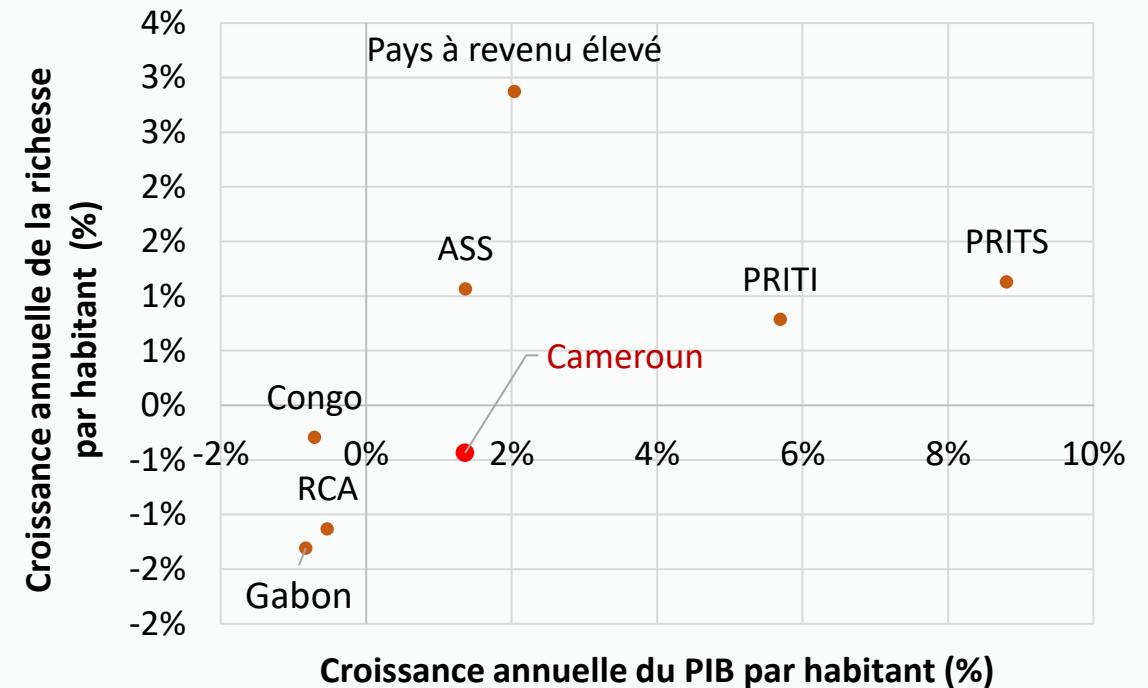
Si la richesse nationale a augmenté de 78 % entre 1995 et 2020, la richesse par habitant a, quant à elle, diminué de 11 %, reflétant les difficultés à transformer efficacement la richesse naturelle en capital physique et humain

- **Facteurs contribuant au déclin de la richesse par habitant (moyenne annuelle de -0,4 %) :**
- Croissance démographique élevée (2,8% annuelle).
- Deforestation et épuisement des réserves
- Volatilité des investissements et dépendance au pétrole.
- Défis en matière de gouvernance, infrastructures et climat des affaires.



Sources: CWON

Évolution de la richesse par habitant et du PIB par habitant (1995-2020)

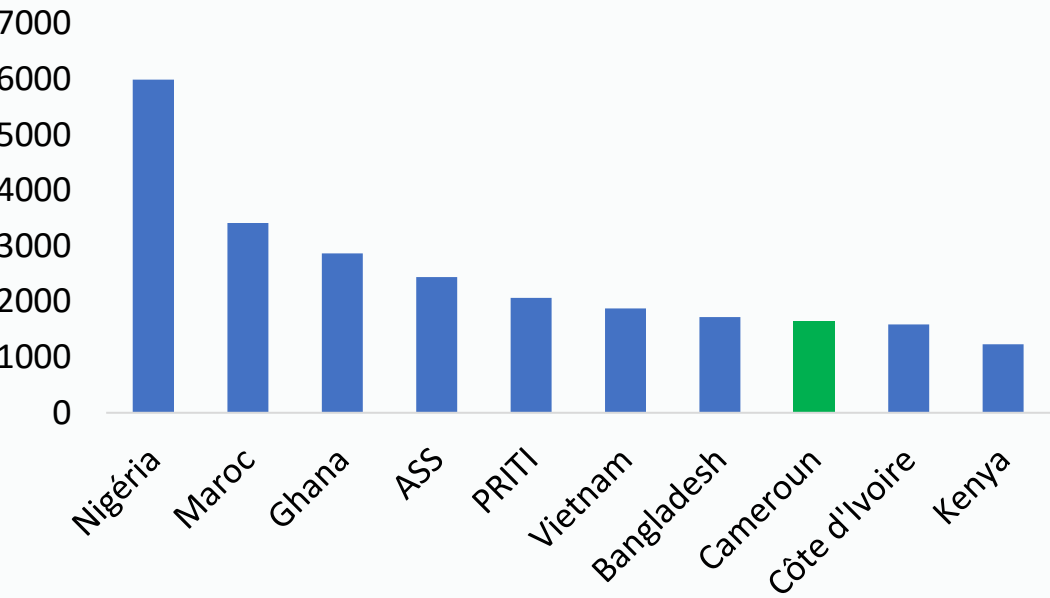


Le Cameroun a connu une **croissance positive du PIB par habitant**, mais une **baisse de la richesse par habitant** entre 1995 et 2020.

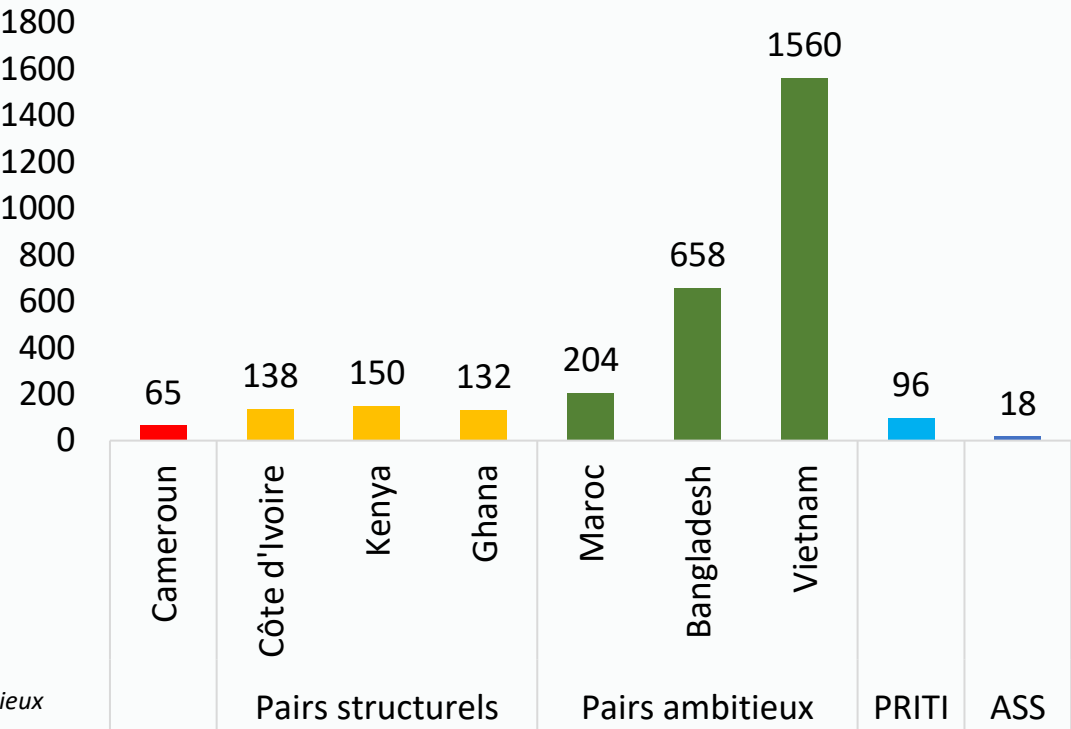
Le capital physique par habitant au Cameroun a augmenté de 65 % entre 1995 et 2020, mais demeure inférieur à celui des pays comparables

- Le niveau de capital produit par habitant au Cameroun est **moins élevé que celui de nombreux pays pairs et au groupe de revenu comparable**
- Le Cameroun dispose aujourd’hui d’environ **65 % de capital produit par habitant en plus qu’en 1995**, mais cette croissance reste modeste comparée à celle de nombreux pays pairs sur la même période

Capital produit par habitant au Cameroun et dans les pays comparables, 2020



Croissance du capital produit par habitant, 1995-2020 (%)

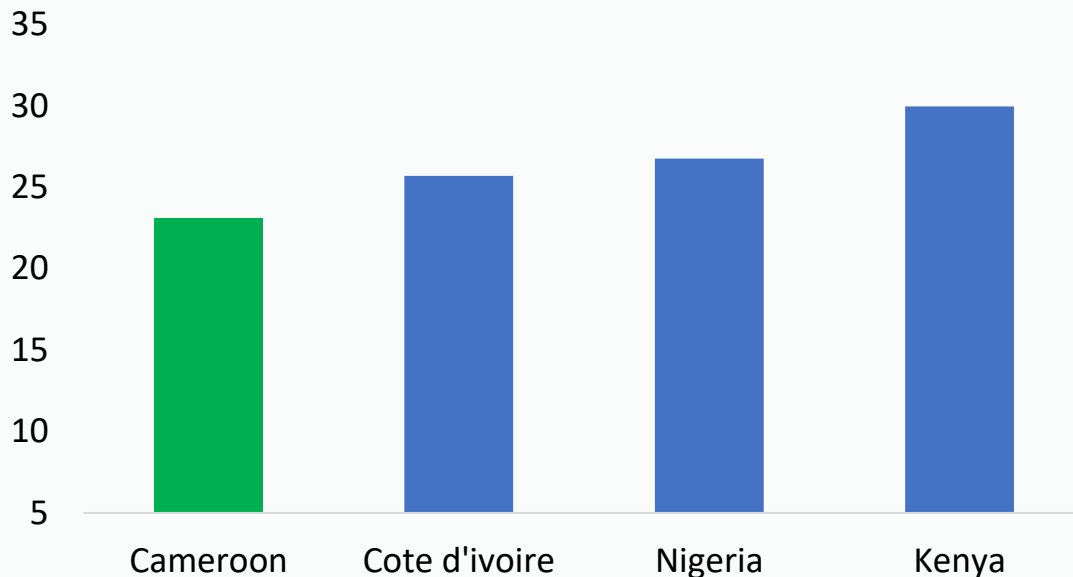


Sources: CWON. Notes : Les pairs structurels du Cameroun sont le Nigeria, cote d'ivoire, Ghana, et le Kenya. Les pairs ambitieux sont le Maroc, Vietnam, et Bangladesh. PRITI: Pays a revenue intermediaire de tranche inferieure.

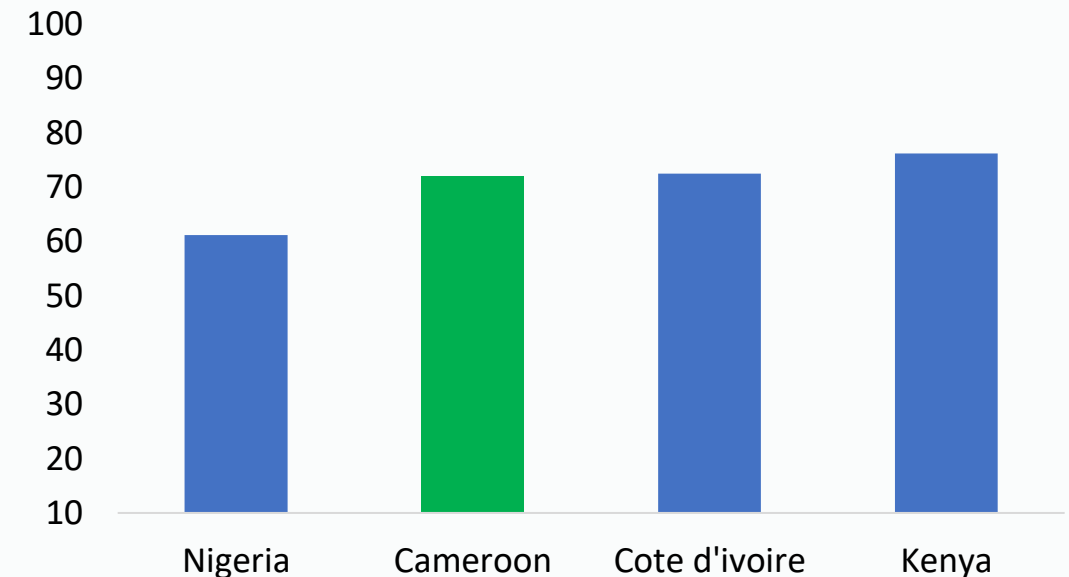
Malgré des avancées récentes, le Cameroun doit continuer à améliorer ses infrastructures pour favoriser un développement inclusif et durable

- L'IDIA, qui regroupe plusieurs indicateurs de développement du capital physique, montre que le Cameroun est à la traîne par rapport à ses pays pairs.
- Le Cameroun a réalisé des progrès importants en matière d'accès à l'électricité, mais des efforts considérables restent nécessaires: régularité et accès en zones rurales.

Indice de développement des infrastructures en Afrique (IDIA), 2024



L'accès à l'électricité (pourcentage de la population)

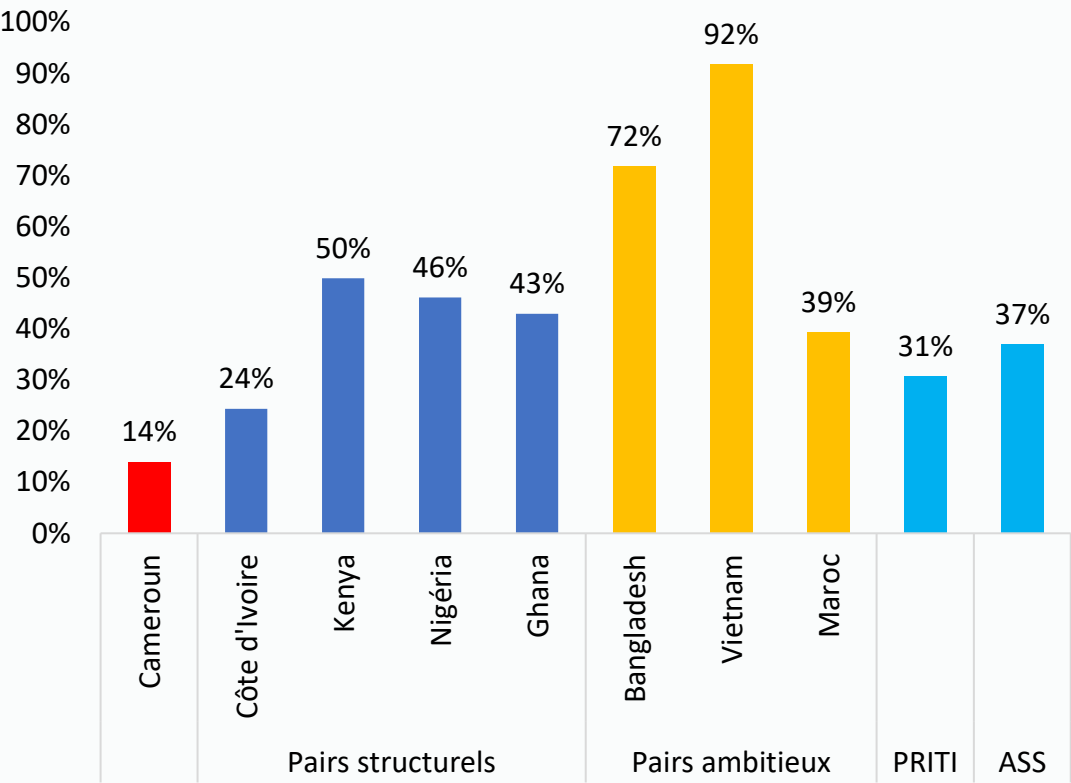


Sources: BAD et WDI

Le capital humain du Cameroun a légèrement augmenté, mais en deçà des pays comparables, ce qui reflète des défis liés à l'amélioration de l'éducation, de la santé et de la productivité

+14 % Augmentation du capital humain par habitant (1995-2020) ... À la lumière de quelques comparaisons...

Croissance du capital humain par habitant entre 1995 et 2020 (%)



Potentiel du Cameroun – comparaison avec les pays ayant des niveaux de revenus similaires :

Indicateurs de développement humain	Cameroun	Pays à revenu intermédiaire de la tranche Inférieure
Indice de capital humain	0,40	0,48
Scolarisation, primaire (% brut)	112 %	102 %
Années de scolarisation attendues	8,7	10,4
Espérance de vie	60	67,2
Dépenses en éducation (% PIB)	2,6	3,4
Dépenses en santé (publiques et privées, % PIB)	3,8	3,9

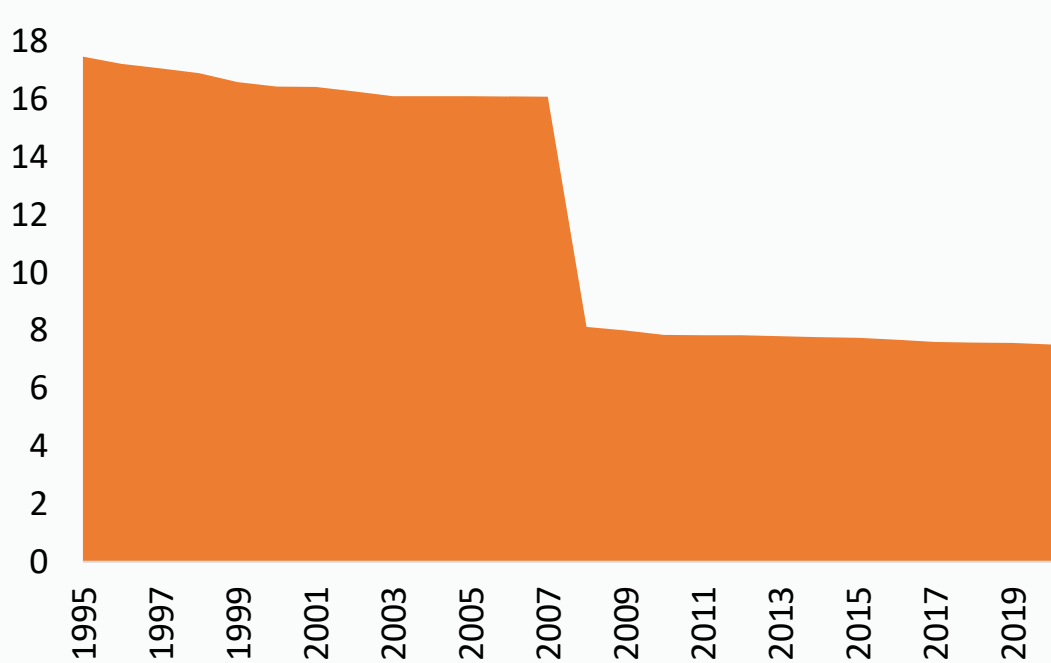
Sources: Base de données CWON, WDI, UNESCO

Le capital naturel non renouvelable du Cameroun, composé presque entièrement de réserves de pétrole et de gaz, a sensiblement diminué entre 2010 et 2020, ce qui appelle à une gestion rigoureuse et optimale des ressources restantes

Diminution de 55 % en 2020 par rapport à son niveau de 2000, notamment en raison d’une baisse significative des réserves pétrolières connues

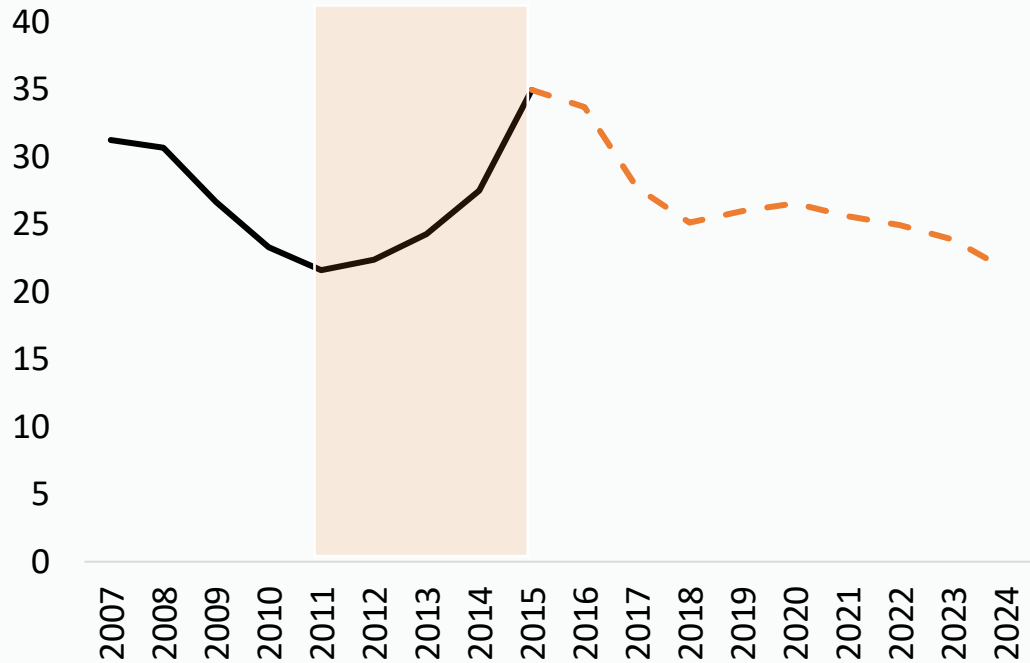
Déclin de la production pétrolière: plus que jamais nécessaire d’accélérer le développement **d’autres secteurs-clés** générateurs de revenus, tout en assurant une gestion efficace des ressources pétrolières restantes

Évolution du capital naturel non renouvelable, en milliards USD (chaîné réel), 1995-2020



Source: CWON et Autorités Camerounaises

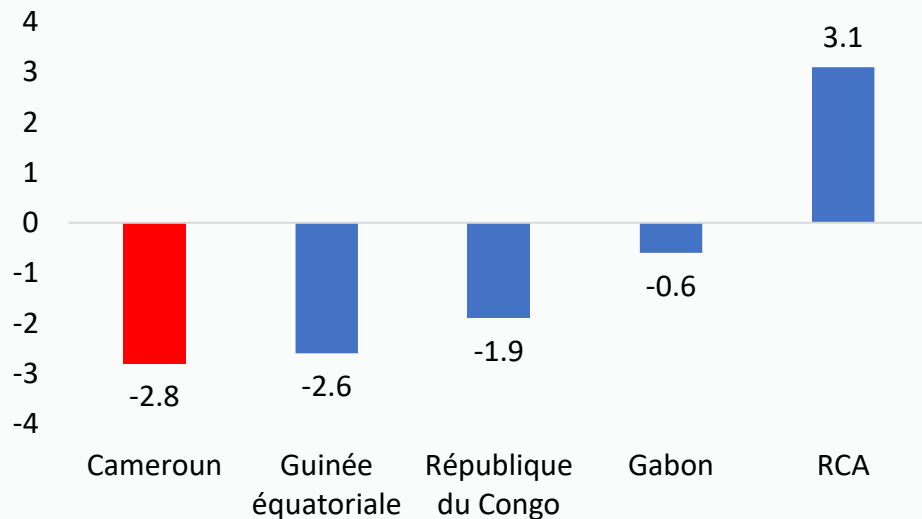
Production de pétrole (millions de barils)



La superficie forestière du Cameroun reste vaste, mais les pertes, notamment dans les forêts de plaine, se sont accentuées entre 2010 et 2020 par rapport à la décennie précédente.

Le taux de déforestation est relativement élevé à **2,8 %** entre 2000-2020, et ce taux s'est accéléré entre 2010 et 2020, concentré autour des centres urbains et au nord du pays

Taux de déforestation en 2000-2020 (% de la superficie boisée)

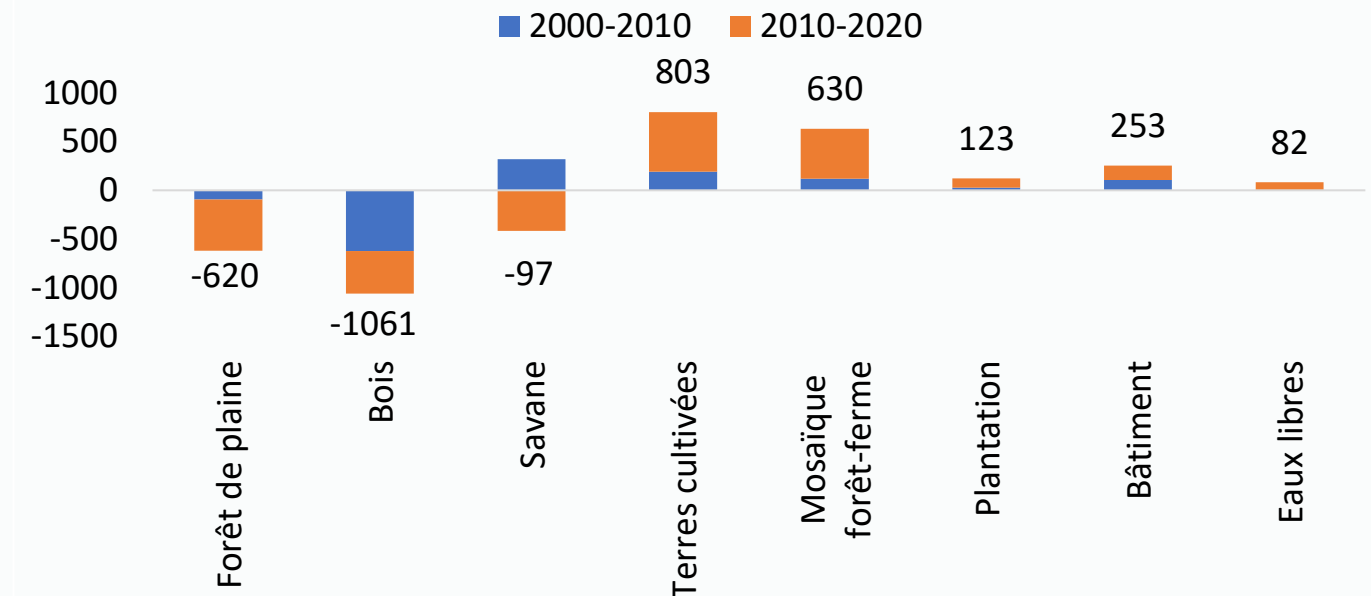


Source: CWON

• Variation de l'étendue des écosystèmes au Cameroun entre 2000 et 2020 :

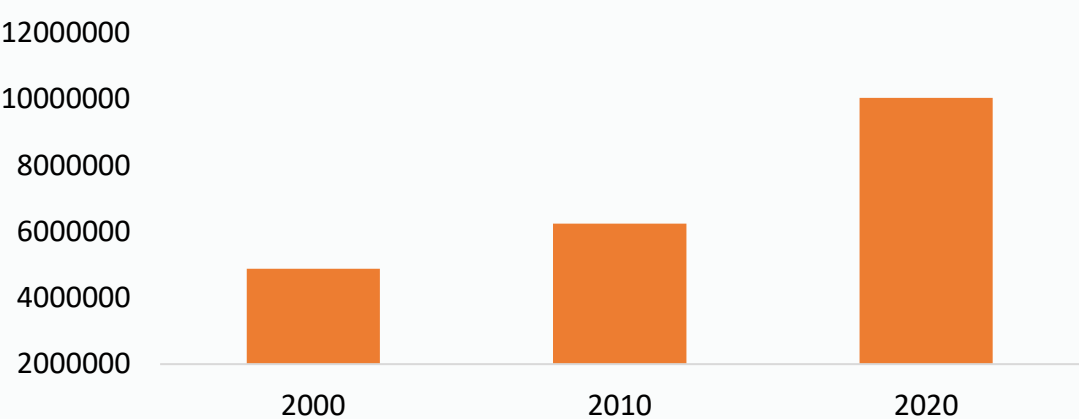
- Forêts : de 51 % à 58,2 % du territoire.
- Villes, routes, plantations, zones bâties : de 1 % à 2,7 %.
- Perte de la biodiversité : 66% à 63%

Variation de l'étendue des écosystèmes en 2000-2020 (en milliers d'hectares)

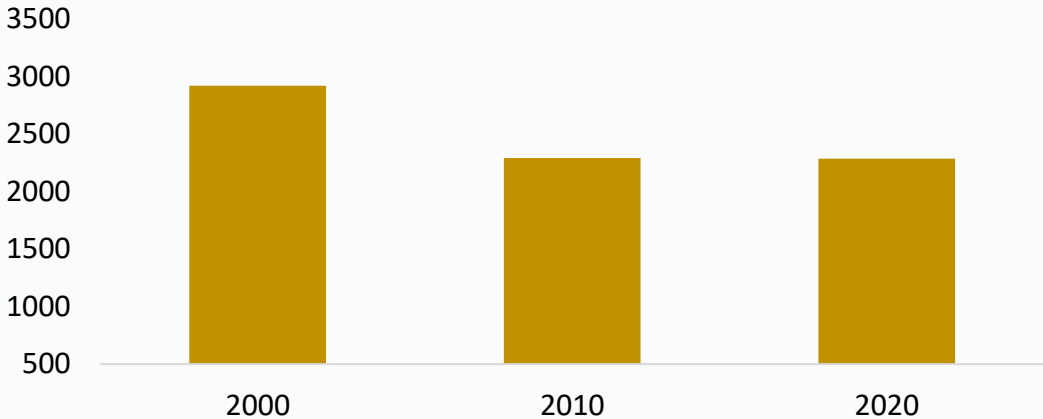


Les services d'approvisionnement forestiers ont augmenté, mais la capacité des forêts à assurer le stockage du carbone et la régulation des sédiments diminue en raison de la perte et de la dégradation des forêts

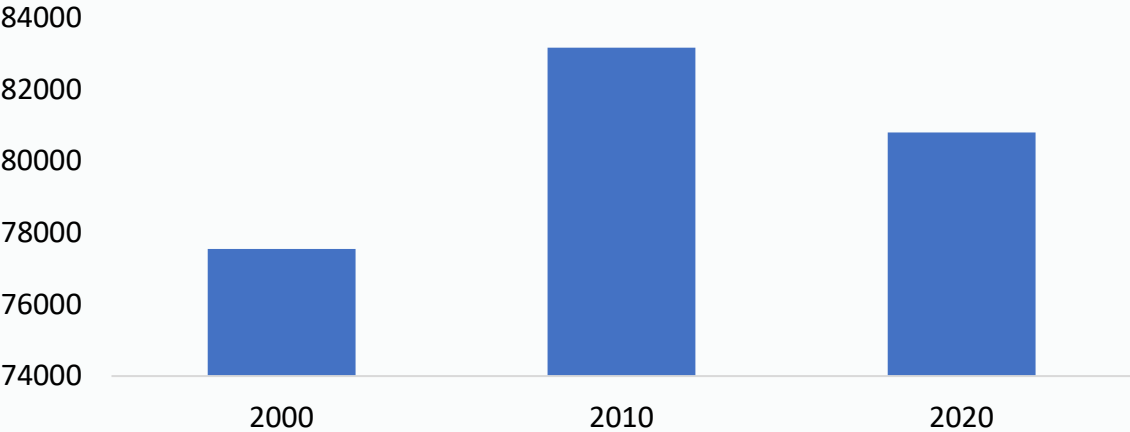
Bois (tonnes/an) - En augmentation



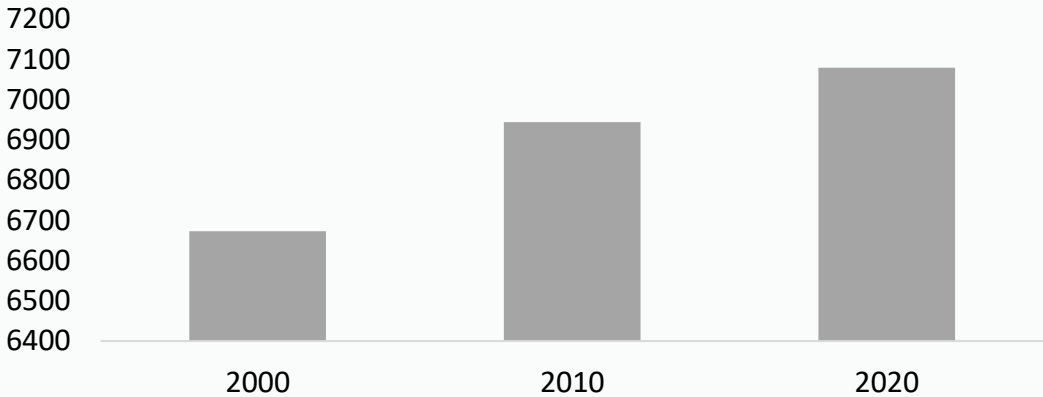
Rétention de sédiments (Mt/an) - En baisse



Ressources sauvages (tonnes/an) - En baisse



Rétention de carbone (millions de tonnes/an) – En augmentation



Source: CWON

Malgré les défis liés à la déforestation, la forêt camerounaise continue d'être un pilier essentiel de l'économie, de la biodiversité et un régulateur climatique pour le monde

CFAF 37 183 Milliards : Valeur totale des services fournis par les écosystèmes forestiers (2020).

- **CFAF 35 630 Milliards** : Valeur des services de rétention du carbone*.
- **CFAF 105 Milliards** : Valeur des services de rétention des **sédiments** : la rétention des sols réduit l'érosion et les coûts de dragage, contribuant à la qualité de l'eau et à l'hydroélectricité.
- **CFAF 348 Milliards** : Valeur des ressources en **bois** : industrie locale du bois et ressources en bois utilisées par les populations (poteaux de construction, combustible).
- **CFAF 42 Milliards** : Valeur des **ressources non-ligneuses** : viande de brousse et plantes sauvages, importantes pour les populations locales.

Communauté internationale: Mettre en place des **moyens justes, concrets et adéquats pour compenser et soutenir les pays comme le Cameroun** pour leurs efforts de préservation des forêts.

- ❖ **26 milliards de tonnes de CO₂** : rétention du carbone par les forêts gabonaises en 2020.
- ❖ Un mécanisme mondial de financement permettant de **transformer les services de rétention du carbone en avantages tangibles** est encore largement absent.
- ❖ **Contribution locale** : agriculture, pluviosité, régulation climatique (la disparition des forêts pourrait entraîner une hausse potentielle de température de 3-4 degrés dans la région).

* Calculé sur la base d'un coût social du carbone à US\$52,5 par tCO₂e, distinct des prix dans les marchés de carbone.

Le Cameroun doit accélérer la mise en œuvre des réformes afin de diversifier et renforcer son capital produit et humain.

Capital produit : Renforcer la gouvernance et la gestion des finances publiques, climat des affaires

- Augmenter les recettes fiscales pour financer les infrastructures publiques.
- Améliorer l'efficacité de l'administration fiscale la gestion des investissements publics
- Promouvoir la concurrence dans les marchés publics
- Développer les partenariats public-privé (PPP) pour financer les infrastructures critiques sans surcharger les finances publiques.
- Développer et renforcer l'infrastructure énergétique afin de garantir un approvisionnement en électricité fiable.
- Renforcer les systèmes de gestion des actifs pour maintenir infrastructures existantes

Capital humain: Améliorer la qualité de l'éducation, et les compétences des jeunes, et la qualité de la santé .

- Augmenter et mieux cibler les dépenses en matière d'éducation, de santé et de protection sociale.
- Donner la priorité à l'enseignement primaire en améliorant l'accès, en formant les enseignants et en mettant en place un programme pédagogique structuré.
- Développer des programmes ciblés combinant la formation professionnelle, l'apprentissage et les services de placement.
- Améliorer l'accès aux compétences numériques et aligner les compétences sur les besoins du marché.
- Renforcer les systèmes de collecte et d'analyse de données.

Une gestion efficace des ressources naturelles peut favoriser la diversification économique, renforcer la résilience au climat et soutenir le développement durable.

Capital naturel non renouvelable : Améliorer la transparence, l'efficacité et la redevabilité

- Renforcer la **gouvernance et la transparence**: ITIE
- Mettre en œuvre **des cadres fiscaux transparents** avec des règles claires pour la gestion des revenus des ressources pétrolières et gazières
- Renforcer la **responsabilité grâce à des mécanismes de contrôle plus solides** et habiliter les institutions indépendantes à réduire la corruption
- Accroître la production de **ressources minérales autres que les hydrocarbures** en mettant à jour les données géologiques et en supprimant les barrières à l'entrée dans le secteur minier

Capital naturel renouvelable : Maximiser les services écosystémiques forestiers

- Renforcer les institutions, la **gestion des terres** et améliorer la préparation du pays à **s'engager sur les marchés du carbone**.
- Développer les initiatives **d'agroforesterie** pour réduire la pression sur les ressources forestières
- Élargir l'accès aux **solutions énergétiques modernes**, telles que l'énergie solaire photovoltaïque, pour réduire la dépendance aux bois de chauffage
- **Transformer le bois** localement et **développer l'écotourisme** pour diversifier les sources de revenus
- Faire progresser la numérisation de **la traçabilité du bois** et des permis forestiers
- **Améliorer la collecte de données** et la comptabilité du Cap. Nat
- La communauté internationale devrait **accroître son soutien aux pays en développement** et aux pays émergents.

**Merci pour votre
aimable attention !**

